Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 67 (1931)

Anhang: Supplément au no 23 de L'éducateur : 28e fasc. feuille 4 : 05.12.1931 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique

Autor: Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Supplément au N° 23 de L'ÉDUCATEUR

28e fasc. Feuille 4.
5 décembre 1931.

Société pédagogique de la Suisse romande.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

publié par la Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires.

Ouvrages destinés aux enfants au-dessous de 10 ans.

Adhémar, Fabien et Bibi. Collection : « Les albums de Pecqueriaux ». — Paris, Denoel et Steele. 22,5 × 28 cm. 60 pages. Illustré. Prix : relié, 12 fr. français.

Aimez-vous entendre le rire joyeux et spontané de vos bambins ? Alors donnez-leur ces hilarantes bouffonneries, — à la manière de Grock, — puis, écoutez-les ! Bientôt, vous rirez avec eux à gorge déployée. Or, qui ne connaît la valeur hygiénique du rire ? G. A.

Le renard nigaud et la poule avisée, par B. Le Fanu. — Paris, Larousse. 20 × 28 cm. 32 pages. Illustré. Prix : relié, 9 fr. 50 fr.

Amusante histoire de Maître Poulet, de Dame Poulette et de Souricette qui prouve, en fin de compte, cette vérité : «Trois vertus sont nécessaires à la paix du foyer : la concorde, l'entr'aide et l'amour ». G. A.

Le merveilleux cœur de cristal, par Andrée de Stoutz. — Paris, Delagrave. 20 × 27 cm. 45 pages. Illustré. Prix : 12 fr. français.

Hélas ! pour avoir malencontreusement égaré un cœur de cristal pur plus beau que le soleil, don princier du seigneur Ho-Heï, la frêle Lao-Tsé du Palais de la Lune, s'en va par delà les plaines, les monts, les déserts, par delà les détroits et jusqu'au sein des mers lointaines reconquérir le joyau qu'une déesse puissante garde en son pouvoir.

Puis après le rude exode, après tant et tant de souffrances et d'angoisses, elle revient triomphante en ses pagodes de porcelaine et de porphyre, mais pour y languir encore, ô petite Lao-Tsé éperdue ! Car son ami Ho-Heï ... est parti... pour la guerre !... Las !

Ne sait quand reviendra ! G. A.

La princesse Abeille et la princesse Amandine, par Andrée de Stoutz. — Paris, Delagrave. 20 × 27 cm. 45 pages. Illustré. Prix : relié, 12 fr. français.

Ecrit « pour la fête d'Huguette », ce joli conte est l'histoire heureuse et triste du roi Yvain et de ses filles Abeille et Amandine. — Les enfants compatiront aux malheurs de la princesse Bonne et ressentiront l'horreur que fait naître la félonie d'Aimable, souveraine à qui le nom de Furieuse aurait parfaitement convenu. — Mais la reine, filleule de la fée Corysande, était sorcière..., ce qui explique la dramatique réclusion de la princesse Amandine.

Ces deux volumes de Mme Andrée de Stoutz constituent de ravissantes étrennes. G. A.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans.

Etrennes pour les enfants. — Etrennes pour la jeunesse. — Lausanne, Payot et Cie. Deux brochures in-16, illustrées de 31 et 32 pages. Prix : 0 fr. 30 l'une.

De touchants récits de Noël, gentiment illustrés, un épisode de la vie missionnaire, avec photos, une biographie de Fridtjof Nansen font de ces aimables publications, que tous au seuil de la fête radieuse attendent, des messagères de joie ; elles feront, pour beaucoup, remonter du passé des souvenirs bien doux !... G. A.

Almanach Pestalozzi 1932. Agenda de poche des écoliers suisses ; recommandé par la Société pédagogique de la Suisse romande. — Lausanne, Payot et Cie ; deux éditions : l'une pour garçons, l'autre pour jeunes filles. In-12 ; 14 ½ × 10 cm. 288 pages. Illustré. Prix : un volume relié toile souple, 2 fr. 50.

Outre les pages consacrées au calendrier, à l'histoire, aux sciences, aux arts, à la culture physique, l'*Almanach Pestalozzi* offre encore aux écoliers des jeux, des énigmes, trois concours, d'attrayants articles sur la préhistoire, les ruines romaines de l'Afrique du Nord, les monnaies étranges, les plantes exotiques, le film sonore, l'urbanisme, etc.

L'édition pour jeunes filles contient dans sa pochette quelques patrons pour vêtements de poupées et d'enfants avec les indications nécessaires à leur confection. — C'est dire ainsi la valeur instructive et éducative de l'*Almanach Pestalozzi*, précieux petit livre, *vade-mecum* sans rival des écoliers et des écolières de notre pays. Nous lui souhaitons tout le succès qu'il mérite. G. A.

Almanach pour tous, 1932. — Genève, J. H. Jeheber. 18 ½ × 24 ½ cm. 70 pages. Illustré ; huit planches hors-texte. Prix : 1 fr.

Des impressions de voyage, des monographies, des nouvelles variées signées A. Dumas, Haensel, Roux-Champion, Figuière, des récits pour les jeunes (H. Cabaud, d'Arcis, J. Meylan), huit superbes

hors-texte, véritables œuvres d'art, constituent le fonds de l'Almanach pour tous, qui poursuit fidèlement son œuvre bienfaisante.

Gentil cadeau de Noël. G. A.

Noëls fantastiques (Collection « Contes et romans pour tous »), par Charles Dickens. Traduit par Louis Chaffurin. — Paris, librairie Larousse. 12 × 18 cm. 253 pages. Prix : 6 fr. français le volume relié.

Le vieux Scrooge, le héros de ces contes, est un être maussade et grognon, heureux de voir souffrir son prochain et jaloux de la joie d'autrui. — La leçon de bonté enseignée en une nuit par des messagers surnaturels — et c'est le « leit-motiw » de ces « Chants de Noël » en cinq couplets, qui lui font voir tous les Noëls passés et le forcent d'assister au racornissement de son propre cœur — guérit Scrooge de son sauvage égoïsme et le convertit à l'amour du prochain.

Mais ces « Noëls fantastiques » — dont l'idée est très belle — à cause de leur amer réalisme, sont-ils bien à la portée de nos enfants ? Il nous semble qu'une adaptation mitigée serait mieux comprise de la jeunesse qui en retirerait alors une émouvante leçon de fraternité sociale. G. A.

Les ruses de Medgé. Bibliothèque de la Jeunesse, par C. Arielzara. — Paris, Hachette. In-8°. 77 pages, texte sur deux colonnes. Illustré. Prix : 4 fr. français.

1912 ! La Grèce se révolte contre la Turquie. Bulgares et Grecs occupent Salonique. Le Juif Alexandre profite du désarroi général pour exploiter sans scrupule les débiteurs à sa merci. Des échecs successifs mettent au cœur du cruel usurier la colère et la haine. Et Kallistidès le juste, qui cultive son lopin de vigne et ses oliviers, sous les murs de Salonique, et le joailler Hadji, qui vend ses colliers au poids d'or et d'argent convenu, sont les victimes d'Alexandre, le dépouilleur de pauvres !

Mais la vigilante petite Medgé se révèle terrible accusatrice. Elle démasque le scélérat et le confond. Grâce à ses ruses, justice est faite

G. A.

Patachou, petit garçon, par Tristan Derême. — Paris, Emile-Paul frères. Grand in-4°. 45 pages. Illustrations de André Hellé. Prix : 25 fr. français.

On ne présente pas Patachou ; sa réputation est bien établie. Naïf, candide mais d'une logique impeccable, c'est le plus merveilleux des professeurs de philosophie. Est-ce un livre pour la jeunesse ? Par les illustrations, oui ; mais, par le texte, disons que c'est un livre pour ceux qui aiment les enfants. W. B.

Nane chez les saltimbanques, par André Lichtenberger. — Paris, Gautier-Languereau. Grand in-4°. 32 pages. Illustrations de Henry Morin. Prix : 13 fr. français.

Nane, Plic et Ploc, les deux jumeaux, vivaient insoucieusement leur existence coutumière sous l'œil de leurs parents. Coup de théâtre ! Papa et maman doivent s'absenter, les domestiques sont malades ou absents et l'on confie les trois enfants à un grand distrait, chargé

de les accompagner chez une amie d'une campagne voisine. Or, notre étourneau remet les trois petits à une directrice de cirque. Nane, en soubrette Louis XV et Plic et Ploc en clowns, débutent dans la vie artistique qui dure trois jours. Le quiproquo se débrouille, les parents retrouvent leurs enfants que les forains, braves gens, avaient traité avec beaucoup d'humanité.

Nane et ses frères n'oublieront jamais leurs amis les saltimbanques.

Ce livre peut être donné aux élèves du degré moyen.

W. B.

Il en est de même des deux volumes de Mme Andrée de Stoutz cités plus haut. G. A.

Mon avion et moi, par Charles Lindbergh. Préface de Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis. Traduction de Léon. Lemonnier. — Paris, E. Flammarion. 282 pages. 22 photographies, Prix : 12 fr. français.

Ce livre se divise en deux parties : la première, la vie de Lindbergh depuis son enfance jusqu'au lendemain de sa traversée ; la seconde, écrite par un de ses amis, donne l'aperçu de ce que le monde a pensé du célèbre aviateur.

N'attendez point de l'auteur des traits piquants, des anecdotes savoureuses ; du commencement à la fin, nous sommes dans l'aviation ; l'auteur décrit ses appareils, les vols effectués et ceci sans phrase. De tout cela se dégage une certaine monotonie, mais montre bien la personnalité du célèbre Américain pour qui le but est tout et le détail rien. Pour être impartial, disons que les jeunes générations comprendront mieux ce livre que ceux qui ont vécu les périodes antérieures.

W. B.

Ouvrages destinés à l'adolescence et aux Bibliothèques populaires.

A. Genre narratif.

La Jérusalem retrouvée, par Myriam Harry. — Paris, E. Flammarion. 281 pages. Prix : 12 fr. français.

Mme Myriam Harry a passé son enfance en Palestine. Y retournant après la guerre, elle nous donne ses impressions. Il y a, dans ce livre, de l'exaltation, de la poésie, du mysticisme et une nomenclature surabondante de noms bibliques. C'est dans le genre de d'Annunzio. Malgré sa couleur, son style pur, je ne vois pas très bien ce livre dans nos bibliothèques populaires ; qu'un artiste partant pour ce pays, s'en inspire, ce sera parfait : une vision exacte lui est déjà préparée. Laissons ce livre à une élite qui n'a pas besoin de prendre, une dizaine de fois par page, le dictionnaire pour arriver à comprendre.

W. B.

La belle histoire de Maguelonne, par Jeanne de Coulomb. — Paris, E. Flammarion. (Collection « Les bons romans »). In-16. 215 pages. Prix : 2 fr. 75 français.

Il est encore — le ciel en soit loué ! — de « bons romans », que les filles peuvent lire sans faire rougir leurs mères. Et par « bons »,

j'entends faire leur éloge. Des histoires plausibles, sereines, où l'on voit des héroïnes droites de cœur et de conscience, jouer leur rôle d'honnêtes femmes simplement parce qu'elles ne pourraient pas être autrement. Maguelonne, la fille du commandant sans peur et sans reproche, qui lui a légué sa devise : « L'effort coûte, mais l'effort paie », est là pour l'affirmer. Jolie, sauvée de la misère — au moment où tout sombre autour d'elle — par un « parrain-providence » qui ne peut se consoler d'avoir perdu à la guerre un fils avec lequel la scélératesse d'un valet l'avait brouillé, elle n'hésite pas à sacrifier ses espoirs pour réconcilier son bienfaiteur avec le fils miraculeusement revenu et à préférer la médiocrité d'une vie de labeur et de dévouement avec le mari de son choix à la vanité d'une alliance titrée. Contée sobrement, sans mièvrerie ni recherche d'effet, l'histoire est plaisante et je sais mainte jeune fille qui y trouvera agrément. L. H.

Les mains pures, par la comtesse de Baillehache. — Paris, G. Flammarion. (Collection « Les bons romans »). In-16. 216 pages. Prix : 2 fr. 75 français.

C'est une histoire d'un romantisme bienfaisant que celle de ce jeune homme élevé sous un faux nom, appelé, semble-t-il, à ce qu'on dénomme « la grande vie » et qui, tout à coup, découvre que son père est un usurier de basse marque qui a consommé la ruine de centaines de pauvres « bougres ». Révolte du fils, qui rompt avec ses hautes relations et tente de gagner sa vie, malgré les avanies dont l'accablent à la fois ses égaux et les victimes paternelles. Son honnêteté triomphera de tout et il gagnera même l'amour de l'héritière qui le ramènera au rang social que sa noblesse de caractère lui assure autant que sa richesse. Les événements se déroulent à Vienne et en Pologne, ce qui les situe dans un cadre pittoresque. Récit attachant quoique lâché au point de vue littéraire. L. H.

Cœur promis, par Saint-Cygne. — Paris, E. Flammarion. In 213 pages. Prix : 2 fr. 75 français.

Claude Savigny est une vaillante. Après la déconvenue sentimentale de sa dix-huitième année, elle ne se laisse pas aller au désespoir. Au Maroc, où l'entraîne la situation de son père, avocat général, en France, où la ramène la défaveur en laquelle est tombé le magistrat trop rigide au gré des affairistes, partout elle s'associe activement aux luttes de la famille pour s'assurer la sécurité matérielle.

Et, fidèlement, malgré les embûches et les mauvais sorts, elle garde son cœur au brave garçon, pionnier de la colonie lointaine, brave, et constant comme elle, qu'elle finira par épouser. Traité avec une vigueur de trait qui donne à cette simple histoire quelque chose de robuste, assez rare dans le genre, *Cœur promis* est un roman qu'on lit pour l'intrigue attachante et pour les détails pittoresques heureusement notés. L. H.

Marise, fille de la liberté, par T. Trilby. — Paris, Ernest Flammarion. In-16. 282 pages. Prix : 12 fr. français.

Que les snobinettes en mal de féminisme lisent *Marise, fille de la liberté !* Elles verront ce qu'il en coûte à une jeune fille « du monde » de revendiquer le suffrage et d'introduire le bout de son nez poudré,

dans les marmites de la cuisine électorale ! Elle se convaincront en somme, que les robes dernier cri, les fins goûters, le luxe d'une vie facile et l'amour fervent d'un garçon fort sentimental et poète, par surcroît, leur conviennent beaucoup mieux et assurent leur bonheur d'une façon plus certaine. Souhaitons-leur cette grâce, avec le spirituel Trilby ! L. H.

Le grand jour, roman par Virgile Rossel. — Lausanne, Editions Spes. In-8°. 231 pages. Prix : 3 fr. 75.

Résurrection d'un petit monde d'autrefois, logé entre la rue de Bourg, St-Laurent et la Cité, au cœur de Lausanne. Quelques silhouettes historiques : Frédéric-César de La Harpe, Henri Druey, Charles Monnard, Rosalie de Constant fixent l'époque. Pour y attirer notre imagination et gagner notre sympathie, une double éclosion sentimentale, un cheminement parallèle vers l'amour : le premier couple allant droit son petit bonhomme de sentier tout fleuri de vertus, le second hésitant, errant, se heurtant aux conventions... mais enfin triomphant. Personnages qui parlent plus qu'ils ne s'expriment, qui s'agitent plus qu'ils n'agissent quoiqu'ils soient mêlés au beau mouvement politique qui aboutit à la pacifique révolution vaudoise du 18 décembre 1830 et à la Constitution du 25 mai 1831 le « grand jour ».

Dans cette œuvre d'imagination, solidement documentée, l'intérêt hésite entre les problèmes politiques que des discours font revivre et le « tableau de genre » aux couleurs et à l'accent légèrement surannés. L'historien a gêné le romancier. L. P.

Le tambour roula... roman historique, par Dorette Berthoud. — Lausanne, Payot. 19½ × 12 cm. 204 pages. Illustré, 1 gravure hors-texte. Prix : 3 fr. 50.

On ne peut que répéter avec P. de Vallière, que c'est là une belle histoire du temps passé.

Vers 1688, des milliers de Vaudois du Piémont, qu'Amédée de Savoie a proscrits de ses terres, ont trouvé refuge dans les cantons évangéliques. Mais ils vivent de l'espoir de rentrer dans leurs vallées. Ils s'y décident, envers et contre tout, quand — les caisses de secours s'épuisant — on leur enjoint de poursuivre leur exode vers les Etats allemands. Puisqu'il faut se remettre en route, que ce soit pour retourner dans leur patrie. Nous les voyons tramer leur expédition militaire dans la bonne ville de Neuchâtel, s'équiper tant bien que mal, se concentrer sur les rives du Léman et s'en remettre à la direction du capitaine Bourgeois, énigmatique personnage, dont les nobles élans sont contrecarrés par une clairvoyance intermittente et une foi chancelante. Un premier corps de ces francs-tireurs, sous la conduite du pasteur Arnaud, connaît le succès ; mais le gros de la troupe, sous les ordres de Bourgeois, après avoir dévasté le Chablais, est refoulé sur Genève en pitoyable déroute. Le drame se termine à Nyon par l'arrestation et l'exécution de Bourgeois « général des Vaudois ». — Sur ce canevas se brodent des caractères aux traits accusés, au travers de péripéties dramatiques ou d'épisodes idylliques. Style alerte, savoureux, viril.

Pas un instant l'intérêt ne fléchit.

Un des meilleurs livres que l'on puisse offrir en étrenne, cette année, et dont il est à souhaiter que toutes nos bibliothèques populaires s'enrichissent. L. P.

Voix de l'Alpe, par Fernand Gigon. — Neuchâtel, V. Attinger. In-8°. 73 pages. Avec un portrait de l'auteur, par F. Hafner. Prix : 2 fr. 50, broché.

Dédié aux membres du Club Alpin suisse, ce petit volume, tout inspiré par le charme de l'« Alpe désertique », se compose de brefs poèmes en prose. Style sobre et puissant qui fait revivre les ardeurs, la passion, la virilité d'une âme éprise des joies hardies de l'ascension, des délices de la lutte solitaire contre le vent, la paroi de rocher abrupte, contre la tempête de neige, le brouillard, la nuit ; de la vie forte qui tend vers le sommet ; de l'enivrante liberté de l'espace.

Tous ceux que hantent, au petit matin, des visions de blanches montagnes liront avec une émotion fraternelle « Vision, Sommet, Le guide, La corde, A mon piolet, Glacier, L'arête, Vent, Brouillards, Nuit, Gentianes, Edelweiss, Voix, Paix, Prière. » L. P.

Malaisie, par Henri Fauconnier. — Paris, Librairie Stock. In-16. 313 pages. Prix : 15 fr. français.

Ce livre a eu un très grand succès et c'est le premier ouvrage publié par un auteur qui s'est révélé incontinent comme un lettré distingué, grâce à sa manière et à son tempérament. Après avoir été, durant quelques années, planteur en Malaisie, Fauconnier a tenu à revoir sa patrie, puis s'est choisi en Tunisie une retraite tranquille où tout à son aise il a retracé par le détail ses plus intimes souvenirs en les émaillant abondamment de réflexions philosophiques tantôt profondes, tantôt gaies, mais toujours empreintes d'une spiritualité qui dénote une fort belle nature. L'on ne se lasse pas de lire le récit de sa vie à l'intérieur de son bungalow, de le suivre dans ses plantations où travaillent les coolies, dans la jungle où ils abattent des arbres ou font la chasse aux fauves ; l'on ne trouve pas moins de plaisir aux détails qu'il donne sur les mœurs de ces insulaires et qui constituent une étude ethnographique du plus haut intérêt. F. J.

Philippine, par Maurice Bedel. — Paris, « Nouvelle Revue française. » In-16. 255 pages. Prix : 15 fr. français.

Ce roman de mœurs contemporaines a conquis d'emblée la vogue qu'a eue le premier ouvrage publié par l'auteur, *Jérôme, 60° latitude Nord*. Celui-ci revêt, pour le distinguer, une originalité bien gauloise et un dilettantisme qui amuse le lecteur depuis la première à la dernière page. — M. Grenadier, propriétaire des Grands Bazars parisiens, tient à tout prix à se classer parmi les notables de son pays. Il achète la vieille *Revue contemporaine*, en réorganise complètement la rédaction et l'administration, se révèle dans les lettres un grand chef d'entreprise, crée des réputations littéraires avec le même bonheur que les rayons de fruiterie, de fromagerie de ses Grands Bazars. Il en tire vanité et, plein d'admiration pour l'ascension rapide et le prestige merveilleux de Mussolini, il veut voir Rome, la ville d'ordre et de labeur, prendre les leçons d'un régime de loyauté, de discipline sociale, de fierté nationale, connaître le grand chef pour le donner en exemple

28 Bg. 2 Bg.

à la France. Il emmène avec lui sa fille Philippine qui tient de son père l'amour des lettres ; aussi est-elle bachelière. Ils s'installent à l'Hôtel Impérator ; M. Grenadier ne manque aucune occasion de s'instruire de la vie intense du Duce, tandis que sa fille, fort jolie et le sachant bien, ébauche une idylle amoureuse avec le jeune Raffaello, un dilettante pour les lettres et la peinture. F. J.

B. Biographies.

Tourgueniev, par André Maurois. — Paris, Grasset. In-12. 248 pages. Prix : 15 fr. français.

Esquisse, faite non seulement avec soin, mais avec art, ce Tourgueniev vaut mieux pour nous, étrangers, qu'une lourde étude encombrée de détails. Tous les traits qui caractérisent l'auteur de *Dimitri Roudine, Fumée, Mémoires d'un chasseur, Nid de gentilshommes* sont là, nets, saillants, éclairés par cette bienveillance généreuse qui seule est impartialité.

Il se détache, solitaire, sur sa famille, — grands propriétaires campagnards, — sur son milieu, — noblesse et cercles littéraires russes, — sur son temps, — ce XIXe siècle à cheval sur deux tendances : autoritarisme et libéralisme, — sur son groupe d'amis français : Flaubert, G. Sand, les Goncourt, Daudet, Zola, Maupassant... et dans l'orbe de Mme Pauline Viardot.

C'est moins sa vie que sa silhouette, son rôle, son sillage que nous suivons dans ce monde. Plus que ses actes, ses pensées, heurtant les retardataires comme les précurseurs, nous deviennent familières. Et c'est bien ainsi, car en lui le littérateur, l'artiste dominent l'homme.

Son pessimisme, qui se refusait à l'éblouissement de l'espérance, n'est pas accablant. Il ne laisse ni rancune, ni découragement ; mais bien plutôt une impression de beauté attendue, irréalisée... irréalisable, que celle de la nature fait pressentir.

Tous ceux qui ont lu l'*Ariel*, le *Disraëli* et le *Byron* de Maurois goûteront ce portrait rendu avec une égale maîtrise. L. P.

Sept vies d'artistes plus celle de l'auteur, par Vasari. — Paris, N. R. F. In-12. 217 pages. Illustré ; 5 gravures hors-texte. Prix : 12 fr. français.

Ces sept vies choisies dans l'œuvre de Vasari, par Jean Prévost, l'ont été selon l'intérêt que présente l'homme plutôt que son œuvre. Elles forment un tableau fidèle et vivant de cette vaste confrérie de peintres, de sculpteurs et d'architectes qui vécut des largesses des Médicis et illustra l'époque de la Renaissance.

Les éléments les plus divers et les plus caractéristiques y sont rassemblés. On y voit le génie tout païen de ce bon vivant de Fra Filippo Lippi, la sensibilité inquiète de Botticello, disciple de Savonarole, l'honnêteté professionnelle d'un Perugin, le respect le plus pur de l'art, enthousiaste jusqu'au dévouement ou jusqu'à la ruine chez un Ghirlandago et un Rustici, la haine, la jalousie, l'intrigue et la chicane incarnées dans un Bandinelli, l'habileté multiple qui met la main à tout avec Le Cecca. Le style simple du chroniqueur laisse toute leur fraîcheur aux tableaux qu'il retrace.

Tous ceux qui ont un peu lu verront avec plaisir se dresser, à côté du *Michel-Ange* de Romain Rolland ou du *Leonard de Vinci* de Merejkowsky, ces silhouettes plus frustes de leurs contemporains.

L. P.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A. LAUSANNE.